

## Projet Artemisia à Kolowaré



Je suis assis avec Olivier, le chef des laborantins du Centre de Santé de Kolowaré. Nous sommes devant la grotte pour prier le chapelet. Il me dit: « nos drames continuent, et nous ne pouvons rien faire. Les enfants arrivent au Dispensaire atteints de paludisme et



d'anémies graves. Ils ont besoin de poches de sang, mais nous n'en avons pas. Et même l'hôpital de Sokodé, dont nous nous approvisionnons, n'en a pas et les enfants meurent. Avec le médecin, avec Soeur Etta, la responsable du Centre, nous ne pouvons que constater ces drames et fermer les yeux sur les enfants qui meurent.



Le paludisme n'est pas une fatalité. Il peut être évité ou guéri comme l'indique l'OMS, l'Organisation mondiale de la santé. Pourquoi alors

438000 personnes meurent-elles du paludisme chaque année? 90% de ces décès surviennent en Afrique, en particulier dans la région subsaharienne et 70% concernent des enfants de moins de cinq ans, comme les nôtres. Selon l'OMS, une personne meurt du paludisme toutes les minutes.



Voici alors la naissance du projet Artemisia, une plante qui prévient, traite, soigne et guérit le paludisme. Au Togo, le paludisme touche 27% de la population, soit une personne sur quatre.



Le paludisme est une maladie potentiellement mortelle. Il est transmis aux humains par la piqûre d'un moustique, l'anophèle. La maladie se manifeste par des fièvres violentes, des sueurs pouvant dégénérer en coma et entraîner la mort. L'Artémisia n'est pas uniquement un simple remède mais aussi une solution pour éradiquer la maladie. Selon une étude réalisée par la Maison Artemisia, et aux normes de l'OMS, l'efficacité de ce médicament

est de 99,5%, tandis que le taux de guérison des médicaments conventionnels est de 79,5%.



Le produit peut être consommé en capsules, en poudre, en tisane. A



Kolowaré, pour le moment, on offre le produit à consommer sous forme de tisane.

Le patient doit boire une infusion d'artémisia de cinq grammes par jour dans un litre d'eau une bouillie. Le produit doit être infusé pendant une quinzaine de minutes. Il est pris trois fois par jour, pendant 7 jours.

L'Artémisia traite non seulement le paludisme, mais également les maladies oculaires, l'anémie, la bilharziose et renforce le système immunitaire.

En outre l'Artémisia offre également l'avantage de ne pas avoir d'impact négatif sur l'environnement, car il est cultivé naturellement sans engrais chimiques et son coût est cinq fois inférieur à celui des médicaments sur le marché.





Un autre avantage est que l'Artemisia a la capacité de détruire complètement la charge parasitaire dans le sang du patient, ce qui signifie que non seulement le patient n'aura plus de crises de paludisme, mais qu'il ne sera plus vecteur de maladie. Les moustiques, en le piquant, n'y trouveront plus de sang infecté.



Le projet à Kolowaré emploie une vingtaine de personnes et a comme objectif de traiter et soigner des milliers de personnes, avec un euro et cinquante cents, soit 1200 fr cfa.

Le projet a débuté en avril. Avant de le lancer, les responsables ont fait un test sur une douzaine de patients atteints de paludisme, ici à Kolowaré, sous la



supervision du personnel du centre de santé. Ils ont donné une infusion d'Artemisia à boire trois fois par jour. Après 36h, ils ont revu les malades et pour tous, les symptômes avaient disparus. Dix jours plus tard, ils ont fait une nouvelle analyse de sang pour



chaque personne malade: plus personne ne souffrait de la maladie.

Le projet "Dunozi" en kotokoli "Unissons-nous pour travailler ensemble" est coordonné par Céline Vauthier, étudiante en deuxième année de master à



l'Université libre de Bruxelles, et par Charles Sedia Dodzy, président de l'association "Ecovillage Togo". Dans la photo en haut à gauche. La personne ressource dans le village est Assolya Olivier, responsable du centre d'analyse du dispensaire.



Olivier met son expérience acquise à l'hôpital à la disposition du projet. Maintenant, l'Artemisia a été collectée, séchée, hachée et placée dans des sachets écologiques. Elle est prête pour la commercialisation.

Dimanche 27 octobre, à la fin de la messe, dans la place de l'Eglise, lancement officiel du



produit dans le village: tisane pour tous. Tandis que les CVAV dansaient et s'amusaient en cercle, à côté de la plantation de teck, de l'autre côté de la place, se trouvait une marmite remplie de tisane. Tout le monde venait goûter la boisson. Moi aussi, je suis là pour faire la fête.



Olivier, entouré des responsables du projet, offrait à tous un verre de tisane. Pour ceux qui le voulaient, il y avait aussi une tablette de sucré, distribuée par Surrekha, car la tisane est amère. La petite Fleure montre un sachet d'Artemisia, tandis que dans la brouette on voit les sachets à disposition du public. Chaque sachet de 50 grammes, sert à préparer 10 litres de tisane, soit cinq gramme par litre, et il est vendu à 1200 fr. cfa. On demande aux gens de partager le produit en dix doses, une pour chaque jour, et d'infuser ensuite une dose dans un litre d'eau bouillie.

Kolowaré, le 31 Octobre 2019